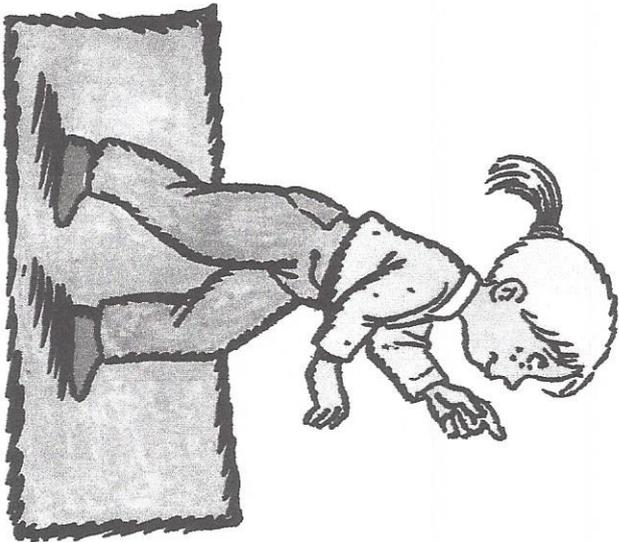


Chapitre 6



Une fille et une catastrophe

Les filles, en général, Gabriel et moi, on ne s'en occupe pas. Éloïse, c'est un cas à part, parce qu'elle est, comment dire... elle est super, et même plus que ça. Le problème, c'est qu'elle ne fait pas beaucoup attention à moi. Je suis sûr qu'avec mes lunettes, tout va changer.

— Si tu avais le choix, demandé-je à Éloïse le lendemain, tu voudrais aller où ? Elle réfléchit un moment en levant les yeux au ciel (elle a justement les yeux de la couleur du ciel) avant de répondre.

— Là !

Elle me montre une affiche du concert de Patrice Cruel. Je suis très déçu.

— Oh non, pas là !

— Mais enfin, tu me demandes, je te réponds.

Logique. Et je veux lui faire plaisir, oui ou non ? Je fais un gros effort.

— Bon, eh bien, je t'emmène voir Patrice Cruel quand tu veux !

— Oui, bien sûr ! fait Éloïse avec un sourire ironique. C'est un copain à toi ?

Je vois bien qu'elle ne me croit pas.

— De toute façon, ajoute-t-elle prudemment, je ne peux pas maintenant, j'ai mon cours de judo.

— Alors quand ?

— Demain soir, si tu veux. Je viendrai chez toi, lance-t-elle en s'éloignant.

Éloïse chez moi ! Youpi ! J'ai envie de

logique :
normal

ironique :
moqueur



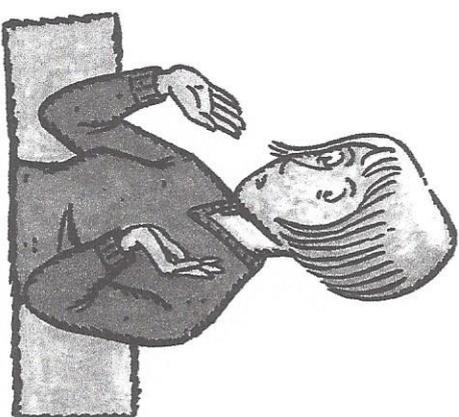
sauter sur les murs. J'en ai tellement envie que je le fais. Éloïse me donne des ailes. Mais l'atterrissage n'est pas à la hauteur du décollage, et je me retrouve les fesses par terre, ou plutôt sur mes lunettes. Les deux verres cassés, c'est horrible ! Une véritable catastrophe !

donner des ailes :
rendre léger,
heureux



ventre à terre :
en courant

Je rentre ventre à terre à la maison.
— Que se passe-t-il ? s'écrie ma mère en me voyant affolé.
— J'ai cassé mes lunettes !



dramatique :
catastrophique,
très grave

- C'est embêtant, mais pas dramatique.
- Mais maman, ce sont des verres spéciaux !
- Oui, je sais, c'est le principe de toutes les lunettes.
- Elle est toujours très calme ma mère. Comment lui faire comprendre ?



- Je vois des choses... comme si j'y étais. Tu vois la photo de Grand-Père ? Eh bien, grâce à mes lunettes, j'étais avec lui et je le voyais planter ses radis.

- Maman regarde la photo, très émue. J'ai peur d'avoir malencontreusement rappelé que c'est moi qui ai cassé le verre du cadre. Mais elle me prend dans ses bras et m'embrasse. Je sens ses joues chaudes. Elle me glisse à l'oreille :
- J'aime bien la façon dont tu vois les choses. Ne t'inquiète pas... On va les réparer, ces fameuses lunettes !